Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 1 (1892)

Heft: 21

Rubrik: Allgemeines

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«gratis» sein oder sich bezahlt machen, floriren, in Folge der steten Unterstützung seitens der Hoteliers, sehen wir nur ein radikales Mittel; es ist dies die **Centralisation des Reklamewesens,** wenigstens unter den Mitgliedern des Schweizer Hoteliervereins. Wir werden für die nächste Generalversammlung des Vereins ein System ausarbeiten, wonach den Herren «Jägern», mit und ohne Patent, zukünftig die Mühe erspart bleiben soll, die Runde durch alle Hotels machen zu müssen. Es bleibt ihnen (den Jägern) dadurch viel Geld erspart, welche Ersparniss ihnen gestatten wird, ihre Zungen für 6 Monate in's Bad zu schicken.

La question d'égorgement.

(Correspondance).

Plusieurs de nos lecteurs se demanderont en lisant ce titre ce que la question d'égorger a de commun avec l'industrie des hôtels? On trouvera la réponse dans l'explication qui suit.

On pouvait lire ces jours passés dans la presse suisse du succès que le comité initiatif a emporté par la collection de 50,000 souscriptions concernant le référendum contre l'égorgement des animaux, comme si l'on avait trouvé la pierre philosophale en interdisant l'égorgement.

La demande en ses termes n'était pas dirigée directement contre l'égorgement; elle demande qu'on ne tue point les animaux sans les avoir d'abord assourdis. Cependant le vrai but de l'égorgement, d'amener à la privation de sang, échoue indirectement ou il est rendu très difficile par l'assourdissement.

Il est égal, que les hôteliers puissent s'en réjouir ou non; mais qu'on me permette comme hôtelier d'adresser quelques paroles à mes collègues dans le sens, de ne pas s'emporter pour cette affaire, c'est-à-dire pour l'abolition de l'égorgement; car de notre point de vue il serait mieux que nous ne recevions pour la consommation que de la viande qui a été égorgée. Il n'est pas du tout prouvé que nous ayons moins de sentiment d'humanité que le membre le plus chaleureux de la société pour la protection des animaux en occupant ce point de vue vis-à-vis de la question d'égorger. La valeur ou non-valeur religieuse de la loi mosaïque ne doit pas être discutée ici; en ce qui dépend de moi, chacun peut chercher son salut d'après sa conviction; mais par cette loi il était défendu aux Israëlites «de consommer de la viande étouffée, c'est-à-dire de la viande dont la vie ne s'est pas écoulée entièrement et régulièrement avec le sang, mais qui a été pour ainsi dire retenue intérieurement, parce que la vie est dans le sang. Au contraire je suis d'avis que Moïse était déjà plus intelligent que maint membre de la société pour la protection des animaux d'aujourd'hui, bientôt tout autant d'années après Jésus-Christ.

Il comprenait aussi quelque chose de la boucherie comme étant sacrificateur et il avait bientôt reconnu que la viande sans le sang est plus saine et peut se conserver plus longtemps que la viande avec le sang. Il est facile à prouver par chaque rôti, que la viande des animaux assommés contient encore beaucoup de sang; de même, chaque cuisinière peut en écumer la preuve du pot-au-feu. Le fait est, que la chair des bêtes de boucherie se corrompt plutôt.

S'il plait à ces messieurs de la société pour la protection des animaux de faire caracoler le bucéphale de l'humanité, eh bien! qu'on leur accorde ce plaisir; cependant je pensais qu'il y aurait dans leur domaine d'autres tournois à faire, dans lesquels il y aurait plus de lauriers à remporter; je ne ferai mention que de ces cas et de ces habitudes qui sont plus que contraires à l'humanité et qui se présentent dans le transport des bestiaux.

Puisqu'on ne peut pas supprimer l'égorgement dans les «batailles»; alors ou commence par l'amélioration apparente de la méthode d'égorger le bétail. Chacun sait par expérience qu'une blessure qui saigne fortement ne produit point de douleur et que la perte de tout son sang par l'ouverture d'une artère est la mort la moins douloureuse.

Quand une quantité précise de sang s'est écoulée du corps, il y a de l'étourdissement et par suite de cela de l'insensibilité. Si quelqu'un veut se soumettre à la procédure de la perte de sang pour établir la preuve qu'il n'y a aucune douleur, il suffit d'appliquer 6 ventouses à la nuque, par quoi plus d'un fera l'expérience qu'il perd la connaissance au bout de peu de temps; moi, au moins, j'en ai fait l'expérience et après cela j'étais couché sur le lit pendant 3 heures entières sans sentir des douleurs.

Les principes morbifiques sont dans le sang. Puisque presque toutes les maladies humaines se présentent bientôt chez nos différentes bêtes de boucherie, ce serait une cause de plus, non seulement de ne pas défendre l'égorgement, tant qu'il se fait à présent, mais plutôt de lui donner plus d'étendue.

Je veux plutôt me taire que de parler sur la quantité de livres de sang que nous payons maintenant comme viande par la méthode d'assommer usuelle et «humaine», sans cela on pourrait dire: «Aha, c'est là que sortent les cornes».

Toutes ces répliques n'ont que pour but d'engager les hôteliers à ne pas s'enflammer contre la question d'égorger et à ne pas sortir pour d'autres les marrons du feu.

Reklame.

Die Administration des «Internationalen Hotel-Taschenbuches» in Wien erlässt folgendes Circular an eine Anzahl Hoteliers der Schweiz:

«Euer Hochwohlgeboren!

Sie haben wahrscheinlich infolge geschäftlicher Ueberbürdung nicht daran gedacht, unseren Ihnen vor einiger Zeit übersendeten Bestellschein für das Internationale Hotel-Taschenbuch auszufüllen und an uns abzusenden.

Nichtsdestoweniger waren wir so frei, nachdem uns Ihr geschätztes Etablissement von verschiedenen Seiten bestens empfohlen wurde, dasselbe, wie Sie aus mitfolgendem Buche zu ersehen belieben, den übrigen Abonnenten des Buches *alleinig* für Ihre Stadt zu recommandiren und Sie dürfen überzeugt sein, dass die in diesem Buche enthaltenen ca. 15000 Anstalten *ausschliesslich Ihr* Etablissement für Reisende nach Ihrer Stadt anempfehlen werden.

Der *ungeheuere* Erfolg, den unser Unternehmen schon im ersten Jahre des Erscheinens errungen hat, liefert den besten Beweis, wie nothwendig ein derartiges Buch für die Hotel- und Curanstalten-Besitzer war.

Um die Kosten unseres, für das Hotelwesen so nützliche Unternehmen hereinzubringen, gestatten wir uns die höfliche Bitte, den Abonnementsbetrag von *5 Mark oder 6 Frs.* gütigst ehemöglichst mittelst Postanweisung einzusenden.

Wir werden Ihnen sodann unverzüglich die *elegante Einbanddecke in Form einer Brieftasche, mit Kalendarium,* aus engl. Ivorine, auch für Notiz-Zwecke (in welche das Buch einfach hineingesteckt wird) nachschicken. In demselben befindet sich auch die Bestätigung, dass Ihnen der Platz im Buche für die *nächstjährige, um vieles bereicherte Ausgabe* gesichert bleibt, während im andern Falle, bei dem Umstande, dass nach Erscheinen dieses Buches der Werth desselben erst in seinem vollen Umfange gewürdigt wird, leicht einer Ihrer Konkurrenten den betreffenden Platz erhalten würde (!). Nachdem wir für jede Stadt nur ein Etablissement empfehlen, wären wir späterhin nicht mehr in der Lage, Ihrem eventuellen Wunsche bezüglich Aufnahme zu entsprechen. Wir waren sehr oft genöthigt, derartige Offerten ablehnen zu müssen.

Indem wir Ihnen noch unsere Internationale Hotel-Karte (Prospect liegt bei), welche den gleichen Zweck verfolgt, für den Jahrgang 1893 wärmstens anempfehlen, bitten wir, den anruhenden Adressbogen, wenn es Ihnen nicht zu viel Mühe verursacht, gütigst auszufüllen. Im Voraus bestens dankend . . .»

Anmerkung der Redaktion. Nicht der «ungeheure» Erfolg, den dieses Unternehmen errungen zu haben vorgibt, setzt uns in Erstaunen, denn uns kommt überhaupt das *ganze Unternehmen* «ungeheuerlich» vor, sondern mehr frappirt uns die Gelassenheit und Unverfrorenheit mit welcher die Administration den «unfreiwilligen» Inserenten vorschwindelt, dass 15.000 Fremdenverkehrsanstalten ihre Fremden, welche an einen bestimmten Ort reisen, *ausschliesslich* an dasjenige Hotel weisen, dessen Name einzig und allein von dem betr. Orte im «Taschenbuch» figurirt.

Auf die übrigen schwindelhaften Vorspiegelungen können wir raummangelshalber nicht näher eintreten; ist zwar auch nicht nöthig, es ist ja immer das alte Lied, nur möchten wir den unfreiwilligen Inserenten empfehlen, die Offerte für «Hotelkalender» und «Hotelkarte» rundweg abzulehnen, den Verleger wird dies nicht sehr überraschen, da er ja selbst «*sehr oft in den Fall kommt, Annoncenofferten ablehnen zu müssen*» (?) und überdies könnte bei Annahme des Kalenders die ungeheuere Kalamität eintreten, dass der «Erfolg» für den betr. Hotelier so «ungeheuer» würde, dass er in den «ungeheuren» Fall käme, eine «ungeheure» Anzahl Fremde abweisen zu müssen.

Es wäre sehr interessant zu erfahren, wer eigentlich hinter dieser Administration steckt, eine Name figurirt nirgends. Sollte am Ende dieser Verleger identisch sein mit dem Verleger des «Annuaire International d'Hôtels-Elites», welchen wir in Nr. 19 «glorifizirt» haben und bei welchem Unternehmen es sich, nach erhobenen Erkundigungen, herausgestellt hat, dass der Verleger desselben die *Portierstelle* in einem Wiener Hotel versieht? Seitdem wir dies wissen, sind uns auch die «grossartigen internationalen Verbindungen in höhern und höchsten Kreisen» mit denen sich Herr Wierer brüstet, kein Räthsel mehr, denn Portiers gibt es ja überall.

Nachtrag. Soeben kommt uns, vor Redaktionschluss, ein Exemplar des «Hotelkalenders» zu, können aber erst in nächster Nummer eine Kritik bringen. Das Prädikat «gering» dürfen wir ihm aber heute schon geben.

Allgemeines.

Basel. Dem «Gastronom» in Berlin entnehmen wir Folgendes: «Ein interessanter Prozess steht in Basel bevor. In dem Grieben'schen Reisebuche «Ueber die Schweiz» war beim «Hotel Jura», Centralbahnhofplatz, vermerkt: «nicht empfehlenswerth». Wie der Vertreter des Hotels nunmehr anzeigt, ist gegen den Verleger des Reisebuches und den Urheber der Notiz Strafantrag gestellt worden.»

Luzern. An einer letzten Samstag in Luzern stattgehabten Konferenz sollen sich, wie verlautet, die am Bahnhof Luzern interessirten Eisenbahn-Gesellschaften über das neue Bahnhofprojekt verständigt haben.

Der anschnliche Fremdenverkehr in den Monaten April und Mai ds. Jahres ist wiederum fast ausschliesslich der Gotthard-Route, die eine fortwährende Steigerung der Frequenz aufweist, zu verdanken. Mit Eröffnung der Linie Luzern-Immensee bleibt dieser Verkehr um so gesicherter, als die Nordostbahn im Begriffe steht, den Bahnhof Zug für den Gotthardverkehr als Kopfstation anzulegen und derart die Verbindung Gotthard-Zürich so ungünstig zu gestalten, dass von dieser Seite eine Ablenkung des Fremdenverkehrs nicht zu befürchten steht, schreibt das «Luz. Tagbl.»

Von dem **Fremdenführer für Luzern,** Vierwaldstättersee und Umgebung ist nun auch die französische Ausgabe erschienen; die englische ist ihr um etliche Wochen vorausgegangen.

Der **„Stern am Pilatus“**, d. h. die elektrische Bogenlampe bei dem Hotel auf Pilatuskulm, deren Licht bis Zürich sichtbar ist, sei auch schon auf der grossen Schanze in Bern bei hellem Wetter beobachtet worden.

Vitznau. Die diesjährige Frühlings- und Vorsommer-Fremden-Saison steht für unsere Ortschaft hinter der letztjährigen, doch auch nicht lohnenden, erheblich zurück. Seit einigen Tagen scheint sich die Lage etwas zu bessern. Die Hotelbesitzer erhalten fast täglich etwelchen Zuwachs an Kurgästen, wird dem «Luzerner Tagbl.» geschrieben.

Der Fremdenverkehr von Stans nach Engelberg nimmt seit einiger Zeit so unerwartet starke Dimensionen an, dass kaum Fuhrwerke genug aufgetrieben werden können, um die zahlreichen Fahrgäste zu befördern. Gegenwärtig sind fast alle Gasthäuser in Engelberg gut besetzt und man erwartet dort noch weitern lebhaften Besuch.

Uri. Das letzten Samstag Abend von der Fremdenkolonie des Kurhauses «Sonnenberg» auf Seelisberg veranstaltete vollständig gelungene Konzert zu Gunsten der Armen von Seelisberg und der Verunglückten von St. Gervais hat die schöne Summe von 517 Fr. eingebracht, die zu gleichen Theilen den beiden Komites zugewiesen wird.

Graubünden. Dem «Allg. Fremdenbl.» entnehmen wir folgende Saisonberichte:

Kaum ist das vom Chronisten in der letzten Nummer dieses Blattes angekündigte gute Wetter eingetroffen, so beobachtet man auf allen Zufahrtsrouten nach Bünden schon einen intensivern Fremdenverkehr und animirtes Kurleben in den grössern Fremdenzentren wie in den bescheideneren kleinen Bade- und Höhenkurorten.

St. Moritz hat in den letzten Tagen seine alte Zugkraft wieder bewiesen. Es müsste aber auch mit sonderbaren Dingen zugehen, wenn dem nicht so wäre: besitzt ja dieser Kurort nebst wunderbaren Naturschönheiten einen unvergleichlichen Gesundbrunnen.

Vulpera ist seit 14 Tagen schon überfüllt; nun sind nicht blos die Kuranstalten und Hotels, sondern selbst viele Privathäuser von Fremden besetzt, der beste Gradmesser für den Fremdenbesuch.

Klosters beherbergt zur Zeit eine stattliche Anzahl Fremder und für die nächste Zeit sind so zahlreiche Logisbestellungen eingegangen, wie in frühern Jahren noch nie. Man erwartet eine glänzende Saison. Der Kurort hat auch erhebliche bauliche Erweiterungen aufzuweisen: Villen, Dependencen zu bestehenden Hotels etc.

Seewis weist ebenfalls eine befriedigende Frequenz auf. Letzten Sonntag konnte man von der zahlreichen Kundsame von *Passugg* sich überzeugen, da schon früh Vormittags «alles auf Deck» d. h. auf dem einladenden Vorplatz den Eintritt einer besseren Witterungsperiode begrüsste.

Auch die Mineralbäder *Fideris* und *Serneus* sind gut besucht. Es sind namentlich Schweizer, welche hier ihre Ferien verbringen und gleichzeitig ihre Gesundheit pflegen.

— Die Eisenbahn Landquart-Davos, die mitten in die Berge Graubündens hineinführt, scheint erst diesen Sommer beim reisenden Publikum recht bekannt geworden zu sein, obwohl sie bereits zwei Jahren eröffnet worden ist. Der Verkehr auf derselben steigert sich von Woche zu Woche. Es kommt kein Bahnzug in Davos an, der nicht neben Davoser Kurgästen zahlreiche Touristen bringt. Die Mehrzahl derselben reist nach längerem oder kürzerem Aufenthalte in Davos über den Flüelapass nach dem Ober- oder Unterengadin. Andere wenden sich der Landwasserstrasse und dem Albulapass zu.

Schuls-Tarasp. Das hiesige Kurleben entwickelt sich recht gut; die Posten, deren täglich 4 in jeder Richtung fahren, sind mit Fremden gut besetzt, welche entweder die köstliche Alpenluft geniessen oder die Heilwirkung der altbewährten Mineralquellen erproben wollen. Der Besuch der hiesigen Kuranstalten und Hotels ist ein sehr befriedigender.

Glarus. Am eidgen. Schützenfest wurden konsumirt etwa 105,000 Flaschen Festwein, ca. 10,000 Flaschen bessere Weine. Die Bierhütten dagegen waren mehr wie die halbe Zeit ganz leer. An Fleisch wurden aufgezehrt: 32 Ochsen, 47 Kälber, 14,300 Bratwürste, 12,000 Cervelats, 260 Zentner Charcuterie, 600 ganze Schinken und an Brod 107 Zentner nebst 53,896 Brödchen

Neu-Zürich ist, dem Flächeninhalt nach, um die Hälfte grösser als Wien, $^1/_3$ kleiner als Berlin, einmal kleiner als London, $^1/_3$ kleiner als Paris, $^1/_3$ grösser als Rom. In den letzten 60 Jahren hat sich die Einwohnerzahl Zürich's vervierfältigt.

In **Meiringen**, dem vielbesuchten Kurort des schönen Haslithales, wird gegenwärtig wacker gebaut und wird der Ort in Bälde neu dastehen. Aber auch jetzt bieten manche Hotels und Pensionen in und um Meiringen Touristen und Kuranten hinreichende Unterkunft.

Die **Brienzer Rothhornbahn** erfreut sich schon eines recht lebhaften Verkehrs.

Montreux. C'est dimanche prochain 31 juillet que le Kursaal de Montreux rouvrira ses portes.

Sous l'habile direction de M. Juttner, l'orchestre, complété par des forces nouvelles, reprendra, dès l'après-midi, la série interrompue pendant deux mois à peine, des concerts journaliers, si goûtés des hôtes.

Avec le Kursaal s'ouvre en même temps pour Montreux la brillante saison fin d'été et d'automne.

Excursion nach Montreux-Rochers de Naye. Die schweizerische Reise- und Transportagentur Ruffieux und Ruchonnet veranstaltet im Monat August Excursionen nach Montreux zur Benützung der neuen Bergbahn Territet-Glyon-Rochers de Naye. Die Billets sind im August d. J. während 5 Tagen gültig, vom Tage der Abstempelung bei der Ausgangsstation an gerechnet.

Champel-les-Bains. Im Hotel Beau-Séjour in Champel bei Genf fand letzten Samstag zu Gunsten der Opfer der Katastrophe von St. Gervais ein von Herrn Camille von Saint-Saëns organisirtes Konzert statt. Der Maëstro gab u. A. drei seiner Kompositionen zum Besten. Die Einnahme beläuft sich auf mehr als 1000 Fr.; ausserdem trug der Verkauf der von einem Gärtner hochherzig überlassenen Blumen 200 Fr. ein.

Warnung. Es werden die Herren Hoteliers und Wirthe auf eine Hochstaplerin aufmerksam gemacht. Dieselbe ist zirka 20 Jahre alt, von ordentlicher Grösse und tragt ein blaues Kleid und einen schwarzen Sonnenschirm mit weissem Elfenbeingriff. Sie spricht norddeutsch, gibt an, sie komme von Hamburg und reise nach Mailand; logirte einige Tage in einem Gasthof in der Nähe von Altstätten (St. G.) und entfernte sich Freitag Mittags ohne die Hotelrechnung zu bezahlen. Sie soll, wie man vernommen hat, auf der Station Altstätten mit Billet per Chur eingestiegen sein.

Wahrscheinlich kommt sie dann via Zürich nach Luzern und Gotthardbahn, schreibt der «Gastwirth» in Zürich.

Ein neues Gericht. Auf eine Anfrage, wie man «Geschwellte Kartoffeln» (Pellkartoffeln) in's Französische übersetze, gibt ein bekanntes Fachblatt Auskunft wie folgt: «*Pomme de terre en robe de femme de chambre*».

Deutschland. Wir lesen in deutschen Blättern: Es fällt auf, dass in diesem Jahre viel weniger gereist wird als sonst. Der Verkehr in den Hotels ist viel geringer als in früheren Jahren. Die Eisenbahnzüge sind weit entfernt davon, überfüllt zu sein, und die meisten durchgehenden Züge fahren mit nicht mehr Passagieren als zu gewöhnlichen Zeiten. Gleiche Nachrichten kommen aus Norddeutschland, wie aus Süddeutschland und vom Rhein. Daselbst führen Hotels und Geschäfte, die auf Reisende speziell angewiesen sind, bittere Klage. Die Dampfschiffe auf dem Rhein machen ebenfalls schlechte Geschäfte, die Salonboote sind kaum besetzt. Unter den diesjährigen Reisenden sind die Amerikaner am stärksten vertreten. Dann kommen die Engländer, die aber meistens in grösseren Trupps mit den bekannten Cooks-Rundreisebillets eintreffen, äusserst sparsam sind und wenig verdienen lassen.

Frequenzliste von Kur- und Badeorten. Baden bei Wien (14. Juli) 8608; Baden-Baden (21. Juli) 29.380; Ems (19. Juli) 10.701; Franzensbad (18. Juli) 4839; Karlsbad (14. Juli) 21.617; Marienbad (20. Juli) 10.184; Wildbad-Gastein (16. Juli) 2885; Wiesbaden (18. Juli) 59.869; Reichenhall (18. Juli) 1266.

Prozentbureaux. Der «Schwarzwald», das Centralorgan für den Reiseverkehr im badischen und württembergischen Schwarzwald rührt für diese Prozentinstitute die Trommel, er schreibt nämlich:

«In der gegenwärtigen Reisezeit wird hiemit auf die *Jahreskarten des Internationalen Verkehrsbureaus in Düsseldorf* aufmerksam gemacht. Dieses Bureau hat mit hunderten von Gasthöfen des In- und Auslandes Verträge abgeschlossen, wonach dessen Abonnenten nebst Angehörigen auf den Rechnungen 5 bis 10 Prozent Abzug gewährt wird. Die Karte braucht erst bei Bezahlung der Rechnung vorgezeigt zu werden.»

Thomas Cook, Begründer des weltbekannten Reisebureau, ist, wie wir in letzter Nummer meldeten, im hohen Alter von 88 Jahren gestorben, drei Söhne hinterlassend. Sein grossartiges Unternehmen; aus sehr bescheidenen Anfängen erstanden, zählt jetzt ungefähr 170 Zweigbureaux und Agenturen und gegen 3000 Beamte, von welchen ein Drittel in Aegypten und Palästina für die Bequemlichkeit der Reisenden sorgt. 3½ Millionen Billete werden vom Hause Cook jährlich in allen Theilen der Welt ausgegeben, meistens in Serien von Rundreisebillets.

Internationale Fremdenliste
hoher und höchster Personen.

Luzern. Prinzessin Blanche d'Orléans, Tochter des Grafen von Namur hat die Bel-Etage in der Villa Schnyder an der Dreilindenstrasse gemiethet und bezogen.

— Im Hotel National logirten die Prinzessin Trabia von Palermo, sowie Mr. Wight-Neumann, der Ehrenkommissär der Weltausstellung in Chicago.

— Der Herzog von Sachsen-Altenburg ist Montags im «Schweizerhof» abgestiegen (incognito, als Graf Roda), begleitet von seinem Adjutanten, Hrn. von Sydow, mit Dienerschaft. Donnerstags verreisten die Herren nach dem Berner Oberland, werden aber in einigen Tagen wieder hieher zurückkehren.

— Graf von Narbonne hat sich im «Palmenhof» einlogirt.

Andermatt. Der preussische Kriegsminister General von Kaltenborn hat mit General Schlüter und Graf Brühl auf längere Zeit Aufenthalt im «Grand Hotel» genommen.

Furka. * Am 27. logirten im Hotel Furka der General Hans Herzog, gleichzeitig mit dem deutschen Kriegsminister General von Kaltenborn, und Rittmeister Graf von Brühl. Zu gleicher Zeit passirten auch 35 höhere schweizer. Offiziere im Excursionsdienst die Furka.

St. Moritz, berichtet das «Allg. Fremdenblatt», wird in kurzer Zeit den Besuch des Prinzen Gaikwar von Baroda erhalten. Derselbe ist am vorletzten Freitag Abend um 6 Uhr 20 Min. mit seiner 13 Personen zählenden Familie, worunter 4 Frauen, und seinem Gefolge und Dienerschaft, im Ganzen 25 Personen, von Luzern kommend, in Chur angelangt und im Hotel «Steinbock» abgestiegen. Samstag Mittags verreiste er nach Churwalden, wo er einige Tage zu verweilen gedenkt (Hotel Krone), um dann in seinem Lieblingskurort St. Moritz einen längeren Aufenthalt zu nehmen. Hier ist er stets ein willkommener Gast. Sein gewohntes Absteigequartier ist das «Kurhaus», resp. die demselben gehörende «Villa Inn».

Montreux. Herr Freycinet hat sein Appartement im Hotel Viktoria in Glion Sonntag den 24. dies, direkt von Paris kommend, bezogen.

Genf. * Im Hotel Metropole sind abgestiegen: Die Herzogin von Meklenburg-Schwerin, die Herzogin Elisabeth, Prinz Adolph, Prinz Friedrich, Prinz Heinrich, Graf Hofmarschall von der Schulenburg, Gouverneur von Etzel, Freiherrin von Englin, Fräulein von Bulow, nebst zahlreichem Gefolge, im Ganzen 21 Personen. Die Herrschaften begeben sich nächste Woche nach Chamounix in's Hotel Royal.

In **Royat** ist die Gemahlin des französischen Ministers Ribot zum Kurgebrauche eingetroffen und hat im Hotel du Parc Wohnung genommen.

In **Arcachon** hat der berühmte Pasteur die Villa Alma auf drei Monate gemiethet und ist bereits eingetroffen.

Ostende. Prinz Alexander weilt gegenwärtig im Seebad Ostende.

Central-Stellenvermittlungs-Bureau des Schweizer Hotelier-Vereins.

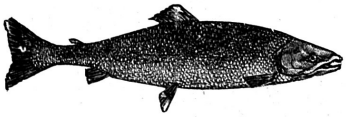
Offene Stellen:

No.	Gesucht werden	Alter	Sprachen d.	frz.	engl.	ital.	Hotel-Rang	Ort	Eintritt
Div. No.	4 Saalkellner		"	"	—	—	I & II	Schweiz	sofort
Div. No.	3 Zimmermädchen		"	"	—	—	I & II	Schweiz	Saison
Div. No.	3 Café-Köchinnen		"	"	—	—	I & II	Schweiz	Saison
553	3 Saaltöchter		"	"	—	—	I	dtsch. Schweiz	"
555	1 Café-Rest.-Kellnerin	20—30	"	"	—	—	II	franz. Schweiz	Jahresstelle
558	1 Zimmerkellner		"	"	"	—	I	Südfrankreich	Jahresstelle
560	1 Rest.-Küch.-Chef		"	"	—	—	I	dtsch. Schweiz	sofort
561	1 jung. Chef de Cuisine		"	"	—	—	II	Westschweiz	sofort

Eingeschriebenes Personal:

No.	Personal	Alter	Sprachen d.	frz.	engl.	ital.	Eintritt	Bemerkungen
Div.-No.	3 Sekretäre	26—39	"	"	—	"	sofort	
"	3 Conc.-Conduct.	22—40	"	"	"	—	"	
"	3 Zimmermädchen	20—30	"	"	—	—	"	
611 " 670	2 Lingères	24, 27	"	"	—	—	sofort	
Div.-No.	4 Aides de Cuisine	18—25	"	"	—	—	sofort	
"	3 Kochlehrlinge	17—21	"	"	—	—	sofort	
"	3 Haushält.	25—40	"	"	—	—	"	
491	1 Liftier	19	"	"	—	—	"	

Expédition grösste Auszeichnung



Versandt 2 Diplome I. Classe

an der ersten

Schweizerischen Fischereiausstellung Basel 1891.

Reelle Bedienung. **Prompter Versandt nach Auswärts.**

Prima Yorker Schinken

per Kilo Fr. 2. 10.

Garantirt feine, gute Qualität.

JAMBONS d'YORK

par Kilo Frs. 2. 10

Qualité garantie, très bonne et délicate.

Petits-Pois, Früchten-Compotes, Champignons, Saucen-Beilagen, Olivenöl, Tafelessig und alle möglichen feinen Esswaaren.

Russischen Caviar in ¼, ½ und ¼ Pfd. Büchsen zu Fr. 1.50, 2.80 und 5.50

empfiehlt bestens **E. Christen, Comestibles, Basel.**

Genève — Hôtel Richemond — Genf

Bedeutend vergrössert, nebst Villa Beau Regard, 70 Zimmer, alle mit Aussicht auf See und Mont-Blanc. — Aufzug.

A. R. Armleder, Propr.

Eier Für Hôteliers! Eier

Eier!

Offerire den Herren Hôteliers, sowie Kuranstalten garantirt **frische Eier** in Orig.-Kisten à 1440 und 720 Stück, dato à 62 und 65 Fr. das Tausend franco Winterthur.

Jacob Gehring,
(96) Eier-Engros-Geschäft
Winterthur.

Saxer & Rohr
Lenzburg
Wurst- & Fleischwaaren-Fabrik
mit Dampfbetrieb.
Spezialität in (34)
Wurstwaaren nach norddeutscher Manier.
Schinken
zum Rohessen und zum Kochen.
Geräucherte Fleischwaaren.
Reines Flammenschmalz.

Gesottene
garantirt reine
Butter
hochfein in Geruch u. Geschmack
aus Schweizer-Sennereien
liefert
Heinrich Flad, Zürich.
(78) (H2646J)

J. J. HÜRLIMANN
zum „Grünen Hof", Basel,
(früher Rapperswyl)
bringt den werthen Konsumenten, Hôtels- und Pensions-Besitzern, seinen feinsten fabrizirten
Tafel-Honig
und ächt garantirten
Bienenhonig,
sowie alle Sorten
Confituren,
Früchten-Syrup,
als
Himbeer, Capillaire, Grenadine
etc. etc.
zu äussersten Tagespreisen in gefl. Erinnerung. (91)

Alter, feiner, fetter
Unterwaldner-Reib-Käse
Garantirt absolut reiner
Natur-Bienen-Honig
liefert als Spezialitäten billigst
Otto Amstad, Beckenried,
(64) Unterwalden.